

Critique des "Significations de quelques noms propres d'homme", tentative  
d'onomastique par Louis-M.-H. Fabre, 1863

Louis-Marie-Hyacinthe Fabre (1807-1875) est un lexicographe et grammairien d'origine occitane se spécialisant sur la langue basque d'usage. Passant sa vie comme receveur de douanes à Ainhoa en Labourd, Fabre s'est familiariser avec le basque tout en devenant auteur assez prolifique sur le sujet. Il publie en 1870 un dictionnaire français-basque, mais cet article entreprendra la critique d'une section d'une de ses œuvres plus anciennes : son *Guide de la conversation français-basque*, 1863. Cette dernière contient "un vocabulaire de mots usuels, des phrases élémentaires et familières, des dialogues et conversations, la concordance des monnaies, poids et mesures : suivi de notes sur les mœurs et usages des Basques, etc."; parmi les mœurs que commente Fabre, il inclut une section *Significations de quelques noms propres d'homme* (p. 348-354), une tentative courageuse d'étymologiser 86 patronymes qu'il aurait rencontré au Pays basque. Fabre est assez ambitieux et malheureusement fait plusieurs erreurs dans ses analyses que cet article tente de corriger. Ses travaux, tant ses succès que ses défaillances, inspirent et figurent dans les analyses de plusieurs personnalités du XIXe siècle dont notamment Julien Sacaze qui effectua l'énorme recueil toponymique et linguistique des villages du Pays basque. Cela n'est pas pour dénigrer en aucune mesure le travail fondamental de Fabre qui demeure très important dans l'étude du basque, mais pour appliquer les renseignements contemporains au sujet de l'onomastique basque à des analyses datées.

Il sera inutile de commenter les patronymes que Fabre, qui connais tout de même assez le basque pour y consacrer tout un livre et un dictionnaire, analyse parfaitement. On citera tout de même cette section de son œuvre en son intégralité tout en commentant les patronymes qui méritent une analyse plus profonde. À tenir compte de la graphie basque qu'utilise Fabre, qui n'est pas l'orthographe standardisée que l'on connaît aujourd'hui du basque *Batua* "unifié", mais qui n'est pas du tout un obstacle à la compréhension.

"

SIGNIFICATIONS DE QUELQUES NOMS PROPRES  
D'HOMME.

*Amestoy*

Ametz-toy

Lieu planté de tausins, de charmes.

"

*Ameztoi*, domonyme devenu patronyme très fréquent au Pays basque, dont Fabre devine parfaitement la composition. Composé de *ametz* "chêne tauzin", qui n'a rien avoir avec les "charmes", et *-toi* équivalent du suffixe français "-aie" ou l'expression "lieu planté de", parfaitement adapté.

"



Fabre fait de nouveau son erreur de confondre *aran* "prunier" et *aran* "vallée". Ici c'est évidemment "bout de la vallée", sémantiquement plus cohérent. On retrouve aussi par exemple *Ibarburu* et les variantes à aspiration initiale *Haranburu*, *Haramburu* (voir plus loin) confirmant bien une base de *haran* "vallée".

"

	<i>Barnetche</i>	
Barne'-tche		Maison enfoncée dans un lieu.

"

C'est la "maison la plus intérieure" avec *barren* superlatif de *bar* "intérieur" (cf. commune d'Etchebar en Soule) qui se retrouve *barne* contractée à l'oral.

"

	<i>Bidart</i>	
Bid'-art"		Entre le chemin.

"

Plutôt "entre chemins" au pluriel pour plus de sens sémantique.

"

	<i>Bildosteghia</i>	
Bildox-teghi		Bergerie des agneaux.

"

Littéralement "lieu des agneaux" avec *-tegi* suffixe locatif, pourtant "bergerie des agneaux" reste une traduction tout à fait convenable.

"

	<i>Berho</i>	
		Haie.

"

Le terme "broussaille" est mieux adapté pour ce patronyme surtout connu sous sa forme avec suffixe locatif *Berhoeta*.

"

	<i>Barrandegui</i>	
Fermeture		

"

C'est la "crête de surveillance, de guet" avec *baranda* "guet" et *hegi* "crête", domonyme devenu patronyme assez fréquent en Labourd du Nord notamment (Briscous, Lahonce, Urcuit, etc...) mais aussi présent par exemple dans la maison *Barrandegi* d'Ossès en Basse-Navarre. L'explication "fermeture" dérive sans doute du sens étymologique de *baranda* provenant du roman *varanda* qui a fait "véranda" en français et en basque a pris aussi le sens de "parapet".

"

*Celayeta*

		Lieu plainier.
	<i>Carricaburu</i>	
Carrica-buru		Bout de la rue.
	<i>Celhay</i>	
Celhay		Pleinier.

"

Le mot *zelhai* signifie un quelconque "lieu de terre cultivé et plane".

"

	<i>D'Uhalde</i>	
D'Uhal-de		De près le débordement

"

Analyse reprise par Sacaze issue d'une mécoupure de Fabre. L'étymon est \**ur-alde* avec liquide intervocalique qui s'affaiblit en aspiration, littéralement "côté, bord de l'eau".

"

	<i>D'Etcheberria</i>	
D'Etche-berria		De la maison neuve.
	<i>D'Olhaberia</i>	
D'Olha-berria		De la forge neuve.
	<i>Ergui</i>	
Erghi'		Bouvillon.
	<i>Etcheverri</i>	
Etche-berri		Maison neuve.
	<i>Elsaûrdia</i>	
Elzaûr-dia		Lieu planté de noyers.
	<i>Etchegoyen</i>	
Etche-goyen		Maison élevée.

"

Voir *Goyetche* plus loin; la signification littérale est "maison la plus haute" avec *goien* superlatif de *goi* "haut".

	<i>Elisalde</i>	
Eliza-'Ide		Près de l'église.
	<i>Erreca</i>	
		Ravin, ruisseau.
	<i>Etchechouri</i>	
Etche-chouri		Maison blanche.
	<i>Errecalde</i>	
Erreca-'Ide		Près du ravin, ruisseau
	<i>Etchelecou</i>	
Etche-lekû		Emplacement de maison
	<i>Etcheto</i>	

	Maisonnette
	<i>Estilart</i>
Estil-art"	Entre un lieu vaseux, entre un endroit marécageux.

Plutôt "entre bourniers, marécages" au pluriel pour plus de sens sémantique.

	<i>Errea</i>
	Brûlé.
	<i>Etchebarne</i>
Etche-barne	Maison enfoncée, cachée dans un lieu.

C'est la "maison la plus intérieure" avec *barren* superlatif de *bar* "intérieur" (cf. commune d'Etchebar en Soule) qui se retrouve *barne* contractée à l'oral.

	<i>Fagoaga</i>
Fago-àga	Perche de hêtres, lieu planté de hêtres.
	<i>Gastambide</i>
Gasta'n-bide	Chemin du châtaignier.
	<i>Garmendia</i>
Gar-mendia	Montagne de flammes.

Cette "montagne de flammes" que réfère Fabre n'est bien évidemment ni un volcan (qui tout d'abord se dit *sumendi* en basque) ni une l'étymologie convaincante de ce patronyme dans un pays sans volcanisme. C'est une variante de l'autre patronyme très fréquent *Garamendi* avec le préfixe *gar-* "hauteur" et *mendi* "montagne, faisant ainsi "haut de la montagne".

	<i>Goyetche</i>
Goy"-etche	Maison élevée.
	<i>Gatzeluberrri</i>
Gatzelû-berri	Château neuf.
	<i>Gatzeluzar</i>
Gatzelû-za"r	Château vieux
	<i>Haran</i>
	Prune, prunier.

De nouveau on observe l'erreur de Fabre qui confond les homonymes *aran* "vallée" et *aran* "prune"; l'erreur est encore plus flagrant ici étant donné que *aran* "prune" ne s'écrit jamais avec aspiration initiale alors que *haran* "vallée" est extrêmement bien attesté sous cette forme.

*Haranburu*

Haran-buru

Bout, sommet du prunier

"

Comme *Aranburu*, l'explication de Fabre pose un grand problème sémantique, et avec l'aspiration initiale on est complètement sûr que c'est un patronyme toponymique de signification "bout de la vallée".

"

	<i>Hiriart</i>	
Hiri-art"		Entre la commune, le village, la ville.
	<i>Hiribarne</i>	
Hiri-barne		Dans la commune, le village, la ville.
	<i>Hirigoyen</i>	
Hiri goyen		Commune, village, ville situé sur un lieu élevé ou qui est supérieur à un autre
	<i>Haristeguya</i>	
Haritz-teghia		Lieu planté de chênes.
	<i>Haltsoury</i>	
Haltz'-zûri		Aulne blanc.
	<i>Ithurrart</i>	
Ithur"-art		Entre la fontaine

"

Comme pour *Bidart*, une explication "entre les fontaines" fait bien plus de sens sémantique.

"

	<i>Igusquibeguy</i>	
Iguzki-beghi"		Tout en face du soleil
	<i>Ithurralde</i>	
Ithur"-alde		Près de la fontaine

"

Plutôt "côté de la fontaine" avec "près de la fontaine" mieux adapté au patronyme *Ithurrondo*.

"

*Ithurria*  
Fontaine

"

Avec la détermination du -a final on retrouve plutôt "la fontaine".

"

*Itzia*  
Clou.

"

L'explication "clou" ne fonctionne pas d'un point de vue sémantique pour un patronyme. Comme la majorité des patronymes basques, le sens est toponymique, ici de "jonchaie" avec une évolution *ihitzea* > *itzea* > *itzia* avec yod.

"

	<i>Intamuzu</i>	
Inta-musu		Qui embrasse, qui touche le chemin creux.

"

La base *int(h)a* pour "chemin boueux" est évident, mais il est peu probable que la fin soit pour *musu* "baiser" comme semble le rapprocher Fabre. Plus probable est une nasalisation de *putzu* "mare, puits" ou une suffixation en *-su* indiquant l'abondance.

"

	<i>Ithurbeltz</i>	
Ithur"-beltz		Fontaine noire
	<i>Istilart</i>	
Istila-art		Entre un lieu boueux, vaseux, marécageux

"

Pour plus de sens sémantique "entre bourbiers, marécages" au pluriel fonctionne mieux.

"

	<i>Jaureguy</i>	
Jaûreghia		Maison de campagne, château
	<i>Jaureguyberri</i>	
Jaûreghi-berri		Maison de campagne neuve, château neuve

"

Pour les patronymes de base *jauregi*, qui a en effet pris le sens parfois de "manoir" ou "château" (sans connotation défensive), étymologiquement on retrouve *jaur-* (composition de *jaun* "seigneur") et *-egi* "demeure", donc "demeure seigneuriale".

"

	<i>Landaburua</i>	
Landa-bûrûa		Pointe, bout du champ
	<i>Landa</i>	
		Champ
	<i>Larraburua</i>	
Larra-bûrûa		Pointe, bout de la pâture (pacage).
	<i>Larralde</i>	
Larr"-alde		A côté, près de la pâture (pacage).
	<i>Larrondo</i>	
Lar"ondo		Près de la pâture (pacage).
	<i>Leguia</i>	
Leghia		Loi

"

Le basque *lege* ne fonctionne pas sémantiquement pour ce patronyme, plus probable est une composition toponymique avec *hegi* "crête" préfixé soit par *ler-* "pin" (la liquide serait affaiblie) soit par *eli-* "troupeau".

"

	<i>Louberria</i>	
Lou'-berria		Terrain défriché, nouvellement travaillé.
	<i>Mendiburu</i>	
Mendi-bûrû		Bout, sommet de la montagne.
	<i>Maûria</i>	
		Hurlement.

"

La proposition de Fabre "hurlement" ne fait aucun sens en onomastique tant en français qu'en basque. Plus probable est une composition en *mahuri* "fraise" pour ce patronyme très peu attesté au Pays basque.

"

	<i>Mendiri</i>	
Mend'-iri		Commune, ville, village situé à la montagne.
	<i>Noblia</i>	
		Loyal

"

Littéralement "noble", emprunt du castillan.

"

	<i>Othondo</i>	
Oth'ondo"		Près du genêt épineux

"

Plutôt "près de l'ajonc épineux" avec *othe-*; "genêt épineux" s'utilise plutôt sous la forme *erhatz*.

"

	<i>Olhano</i>	
		Dogue

"

Au sens toponymique de nouveau, on retrouve le suffixe diminutif *-no* pour *olha* "cabane", soit "petite cabane, cabanette".

"

	<i>Oyandi</i>	
Oyhan"-di		Grand bois, grande forêt
	<i>Ordoxgoity</i>	
Ordox-goity		Au haut du mâle

"

Sans doute en référence à la commune d'Urdos "lieu du plateau", faisant avec *goiti* "au dessus d'Urdos" plutôt que le "mâle" dénué de sens toponymique.

"



*Pezainburu*

Pezoïn-bûrû

Bout, sommet de la fermeture de gazon.

"

Le mot *pezoin* est une variante bas-navarraise de *bezoïn* pour "fossé, tranchée", composé ici avec *buru* pour faire "bout de la fossé".

"

*Picabia*

Pica-bia

Deux pies.

"

Si c'est bien avec *pika* "pie", ce patronyme fait bien plus de sens en composition avec *habia* "nid" faisant "nid de pies".

"

*Picahandia*

Pica-handia

Grande pie

"

Dans ce cas, *pika* "pie" fait peu de sens toponymique en composition avec *handi* "grand"; plus probable est une composition avec *pik(h)o* "figuier".

"

*Sorrondo*

Sorr'-ondo

Près de la plaine

*Surmendia*

Sur-mendia

Montagne du bois

*Souzaya*

Sû-zaiya

Robe de feu

"

Fabre émet une hypothèse absolument fantaisiste pour ce patronyme déjà bien attesté depuis l'époque médiévale. C'est une modification du domonyme *Zurzaia* "l'arbre".

"

*Sala*

Salle

*Salaberry*

Sala-berry

Salle neuve

"

La traduction en soi-même n'est pas fautive pour cet emprunt du castillan, mais *sala* et son dérivé *salaberry* sont pour "demeure seigneuriale".

"

*Soubiare*

Sûbi-are

Pont du sable

"

Aucun sens sémantique pour la proposition de Fabre. Si ce n'est pas pour *Zubiarte* "entre ponts", c'est sûrement un patronyme non basque, mais gascon.

"

	<i>Subiri</i>	
Sûb'-iri		Pont de la commune, de la ville, du village.
	<i>Teilletchea</i>	
Teill'-etchea		Maison du tuilier.
	<i>Teillary</i>	
		Tuilier
	<i>Zain</i>	
		Nerf

"

Aucun sens patronymique du tout pour "nerf"; *zain* sans doute ici pour "gardien" est un anthroponyme ou surnom qui est peu attesté en patronyme.

"

	<i>Zumeta</i>	
Zûmeta		Amas, pile de feu.

"

C'est une composition avec *zume* "osier" et *-eta* suffixe locatif, n'ayant rien avoir avec *su* "feu" mot que confond encore Fabre avec le radical *zu* "bois".

- Jean-Max Fawzi, le 7 Février, 2022. -

### Bibliographie :

Fabre, Louis-Marie-Hyacinthe :

Guide de la conversation français-basque...(p.348-354), Édition Desplan, Bayonne, 1863, [disponible en ligne sur BnF Gallica](#)

Morvan, Michel :

Dictionnaire étymologique basque (français-espagnol-anglais), 2009-2021, [disponible en ligne sur Projet Babel](#)

Orpustan, Jean-Baptiste :

Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule, version mise à jour le 12/03/2021 [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Nouvelle toponymie basque, Noms des pays, vallées, communes et hameaux historiques de Labourd, Basse-Navarre et Soule - Edition Revue et corrigée 2016 [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Lexiques choisis basque (navarro-labourdin classique) et français pour la traduction littéraire, II. Lexique français-basque, version mise à jour le 01/10/2021, [disponible en ligne sur tipirena.net](#)